



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

18 mars 2025



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

VEAUX DE BOUCHERIE

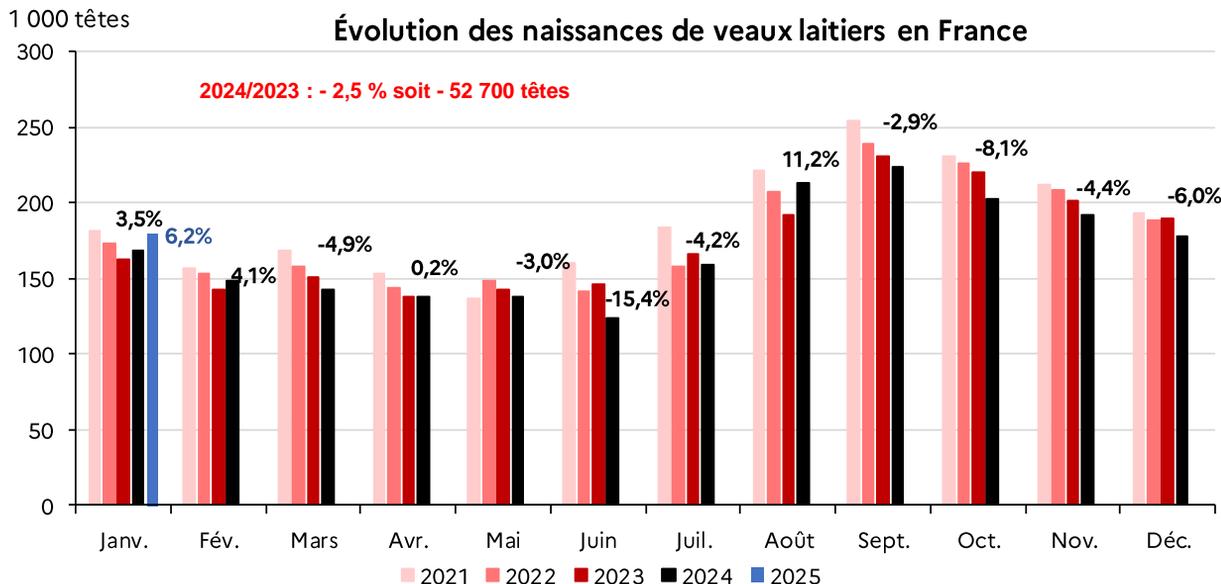
Faits marquants 2024 : filière veaux de boucherie

- ❖ En 2024, les naissances de veaux laitiers ont poursuivi leur repli, particulièrement sur le dernier trimestre. Les catégories de veaux allaitants et croisés, ont enregistré un plus fort recul.
- ❖ Les abattages sont également en repli, mais dans une moindre mesure que celui connu en 2023.
- ❖ Le repli de la production a permis tout de même de soutenir les cotations des veaux de boucherie, et d'atténuer la baisse saisonnière entre mai et août.
- ❖ Du côté des petits veaux laitiers, le manque d'offre en lien avec la baisse du cheptel et la présence des engraisseurs espagnols sur le marché, a favorisé une hausse saisonnière des cours entre janvier et juillet. Fait exceptionnel, en novembre, alors que les cours avaient déjà entamé leur baisse saisonnière, ceux-ci sont repartis à la hausse, en lien avec une offre limitée.
- ❖ En 2024, les envois de petits veaux laitiers ont été inférieurs à leur niveau de 2023, avec un prix moyen à l'export qui a progressé de 16,0 % au regard de 2023.
- ❖ Au niveau sanitaire, le sérotype 3 de la fièvre catarrhale ovine a été détecté dans le nord de la France. Entre le 5 août 2024 et le 6 mars 2025, 10 335 foyers ont été recensés dans 62 départements, principalement dans le nord, et le nord-est.

NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

En 2024, les naissances de veaux laitiers sont en baisse, avec un recul particulièrement notable en juin, où une partie des naissances semble avoir été reportée au mois d'août. L'automne a également été marqué par une diminution des effectifs de nouveau-nés. Sur la campagne 2024-2025, de juillet 2024 à janvier 2025, une baisse de 1,5 % des effectifs a été enregistrée.

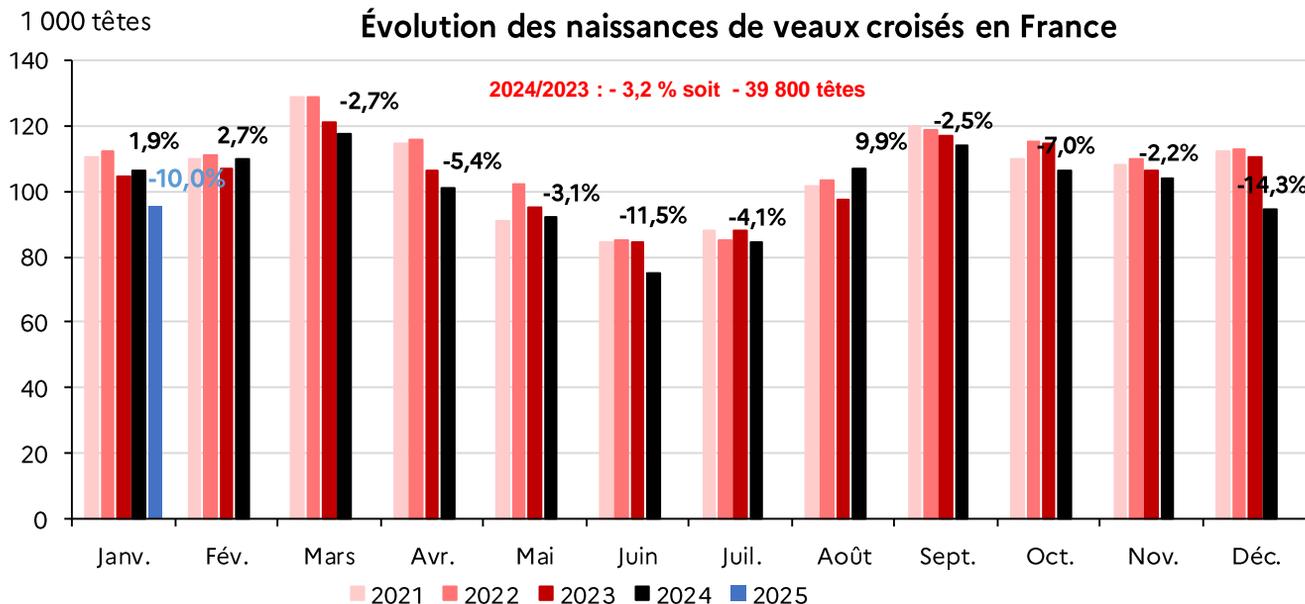
D'un point de vue sanitaire, le sérotype 3 de la fièvre catarrhale ovine a été détecté au nord de la France en août 2024.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

NAISSANCES DE VEUX CROISÉS EN FRANCE

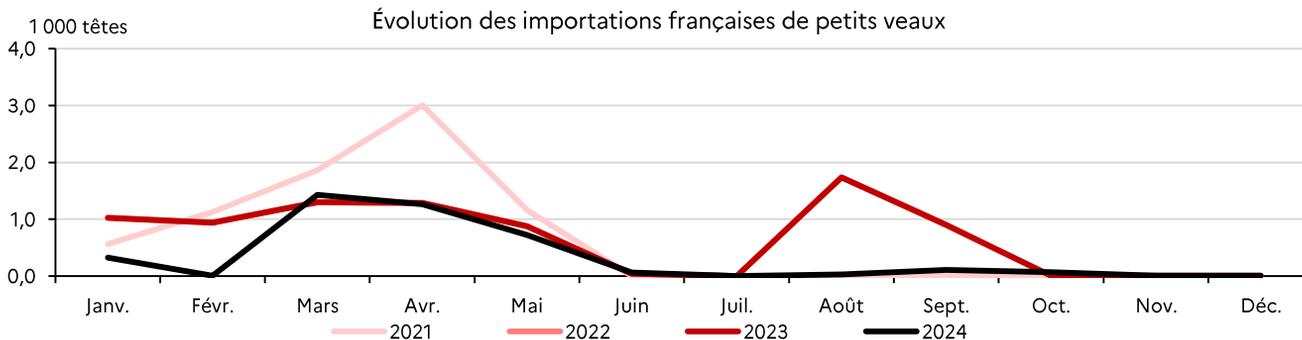
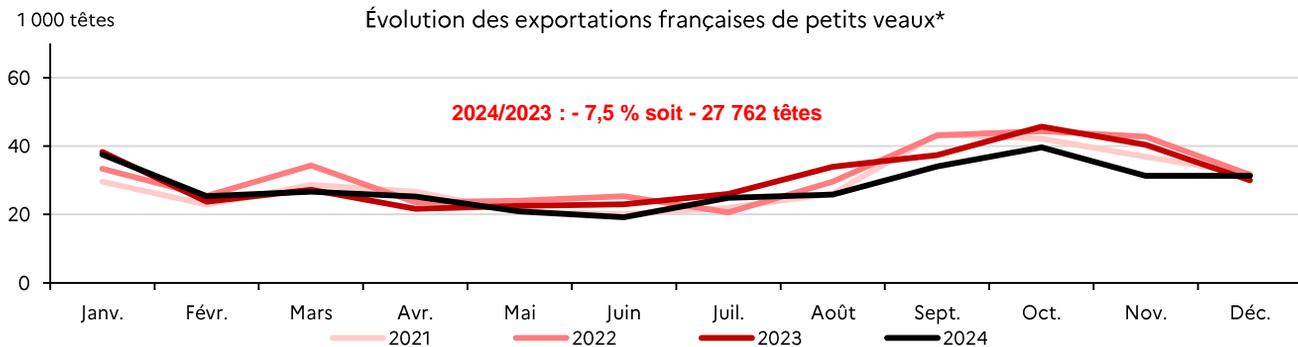
En 2024, les effectifs de veaux croisés ont diminué par rapport à 2023, avec une baisse particulièrement marquée au dernier trimestre de l'année. Ce déclin se poursuit au début de la campagne 2024-2025, entre juillet 2024 et janvier 2025, période durant laquelle le nombre de naissances a décliné de 4,5 % par rapport à la campagne précédente, et sur la même période, en 2024.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

ÉCHANGES FRANÇAIS DE PETITS VEAUX

En 2024, les exportations ont continué à reculer pour la seconde année consécutive. Malgré une demande espagnole présente, le manque d'offre et la hausse des prix ont limité le volume d'animaux exportés.

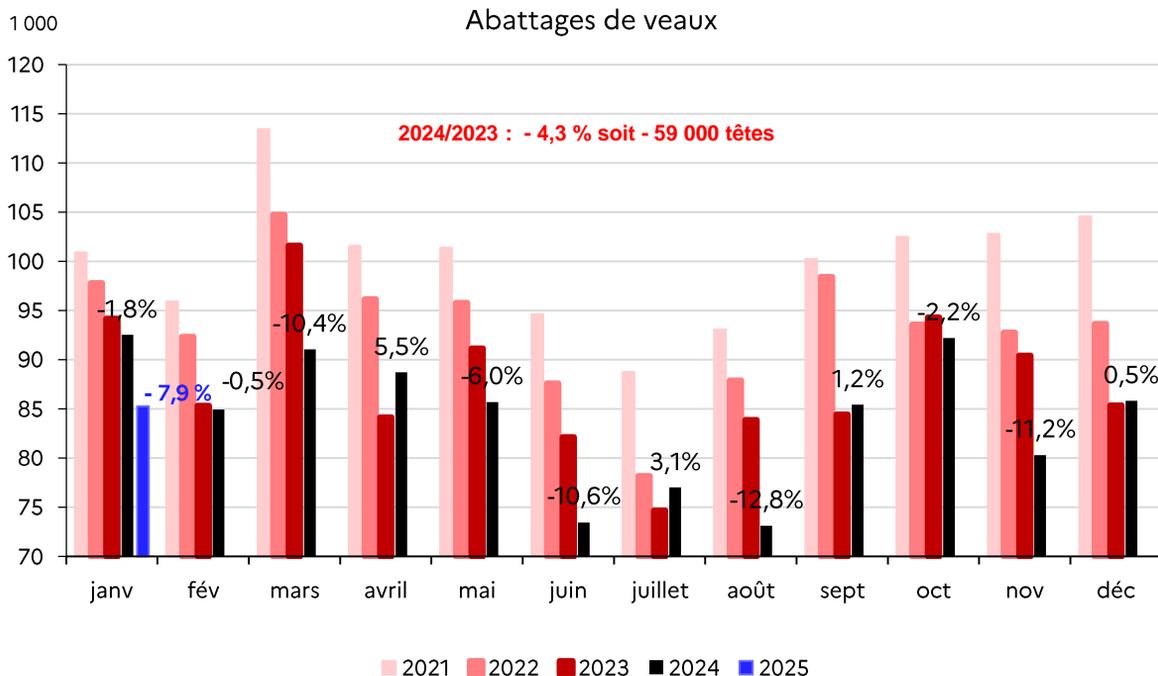


Source : FranceAgriMer d'après douane française

* < 80 kg

ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

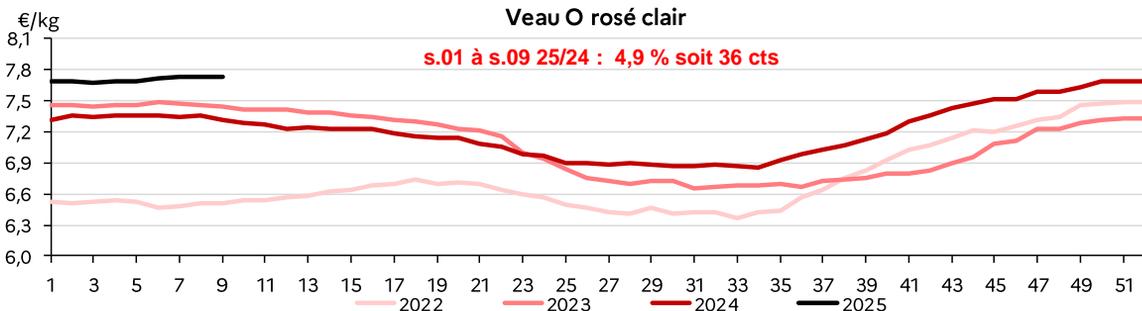
Toujours dans un contexte de moindre disponibilité et de consommation, les abattages ont reculé en 2024, bien que plus lentement qu'en 2023. En début d'année 2025, le repli des abattages est significatif.



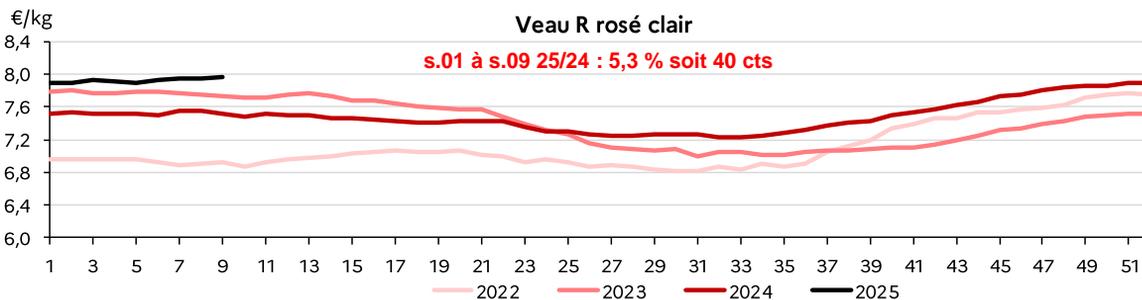
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

L'offre réduite a soutenu les cotations, atténuant la baisse saisonnière des cours dès le printemps et contribuant à des niveaux de prix plus élevés au second semestre.



Évolution cours moyen 24/23 : + 1,6 % soit + 11 cts

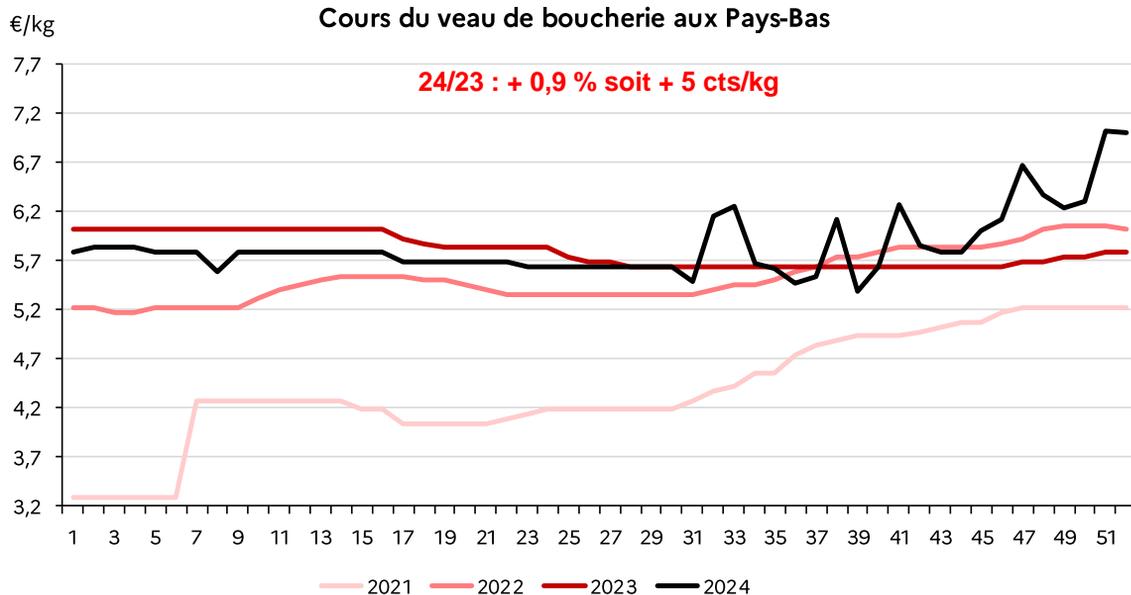


Évolution cours moyen 24/23 : + 0,9 % soit 7 cts

Source : FranceAgriMer

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE AUX PAYS-BAS

Aux Pays-Bas, l'équilibre entre l'offre et la demande au premier semestre a maintenu une relative stabilité des cotations du veau de boucherie. Toutefois, dès août, la reprise saisonnière de la demande, combinée à une offre limitée, a entraîné une nette hausse des cours au second semestre.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

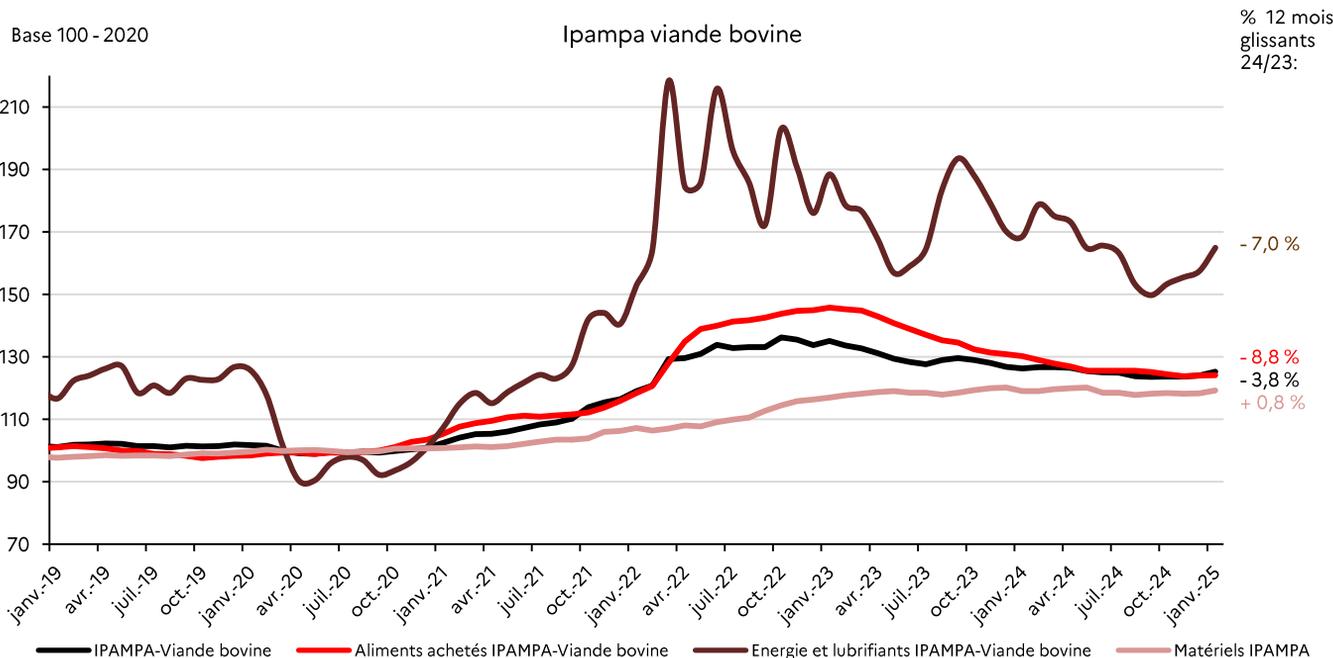
GROS BOVINS

Faits marquants 2024 : filière gros bovins

- ❖ La **baisse du cheptel s'est poursuivie**. Ainsi, en avril 2024, le cheptel de vaches laitières de plus de 36 mois reculait de 1,8 % par rapport à avril 2023, tandis que celui des vaches allaitantes (types croisés compris) diminuait de 1,0 %. Ce repli a cependant été plus fort en fin d'année.
- ❖ Le repli des naissances et des effectifs de gros bovins a limité les capacités d'exportation d'animaux vivants, tandis que la baisse de **production de viande bovine est restée limitée**. Notamment, les abattages dynamiques de vaches laitières au second semestre, et la production croissante de viande issue de jeunes bovins, ont permis une quasi-stabilité des effectifs abattus de gros bovins.
- ❖ En 2024, **les cours ont globalement suivi des dynamiques haussières**. La baisse saisonnière des cours des jeunes bovins et des veaux de boucherie a été moins forte que les années précédentes, en lien avec des disponibilités limitées en France et en Europe. Les tensions d'approvisionnement en broustards ont permis une augmentation quasiment continue des cours.
- ❖ En ce qui concerne **les coûts de production**, l'indice « Ipampa viande bovine » a reflué en 2024 par rapport à 2023 (- 4 %) mais reste supérieur de 23 % au niveau de 2019.
- ❖ Du côté **des consommateurs**, malgré une relative stabilisation des prix, les niveaux de ceux-ci demeurent hauts. La **consommation de viande bovine, calculée par bilan, poursuit son repli à un rythme plus lent qu'en 2023**.
- ❖ **En matière d'échanges commerciaux**, les exportations ont progressé, portées par une demande européenne et méditerranéenne présentes. Les importations sont restées quasiment inchangées.
- ❖ Au niveau sanitaire, le sérotype 3 de la fièvre catarrhale ovine a été détecté dans le nord de la France. Entre le 5 août 2024 et le 6 mars 2025, 10 335 foyers ont été recensés dans 62 départements, principalement dans le nord et le nord-est.

ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

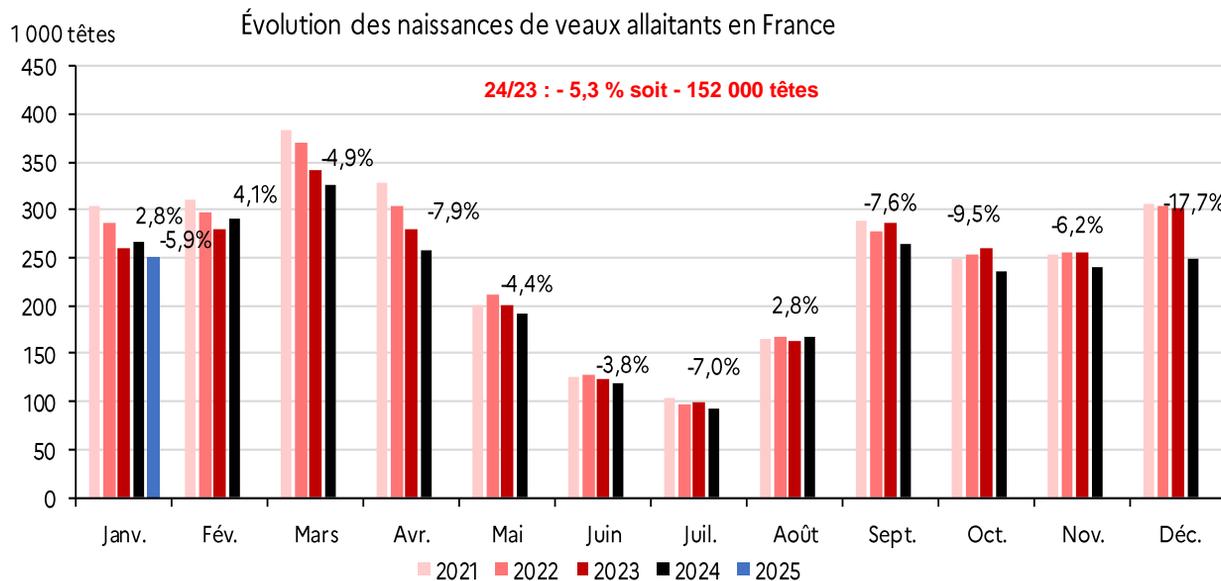
En 2024, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) pour la viande bovine a reculé par rapport à 2023. Cependant, il reste supérieur à son niveau d'avant la crise sanitaire de Covid-19 et le conflit russo-ukrainien. (+ 23,0 % sur 12 mois glissants par rapport à 2019).



Source : FranceAgriMer d'après Idele

NAISSANCES DE VEAUX ALLAITANTS EN FRANCE

En partie liées au recul du cheptel allaitant, les naissances de veaux allaitants sont en baisse en 2024 au regard de 2023 (- 5,3 %). Le dernier trimestre a enregistré un repli particulièrement fort. Sur la campagne 2024-2025, de juillet 2024 à janvier 2025, les effectifs ont enregistré un recul important par rapport à la campagne précédente (- 8,2 %). D'un point de vue sanitaire, en août 2024, le sérotype 3 de la fièvre catarrhale ovine a été détecté au nord de la France.

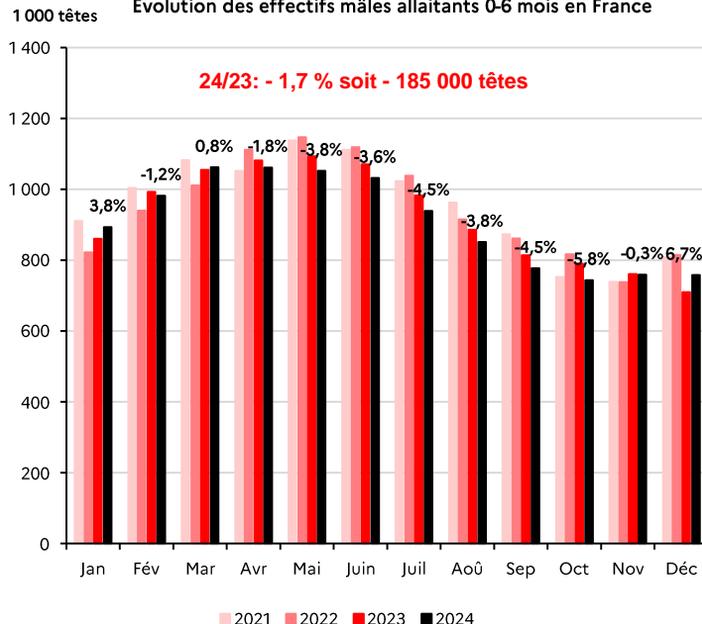


Source : FranceAgriMer d'après BDNI

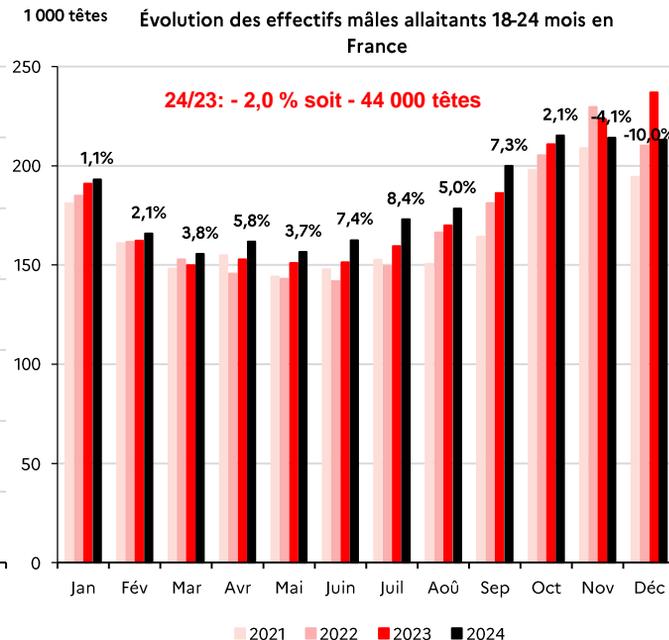
EFFECTIFS MÂLES ALLAITANTS 0-6 MOIS ET 18-24 MOIS

En 2024, dans le sillage de la baisse des naissances, les effectifs de mâles allaitants (croisés compris) de 0-6 mois ont reculé au regard de 2023. Cette baisse laisse entrevoir une possible tension sur les disponibilités futures, tant pour les exportations de broustards que pour l'engraissement en France.

Évolution des effectifs mâles allaitants 0-6 mois en France

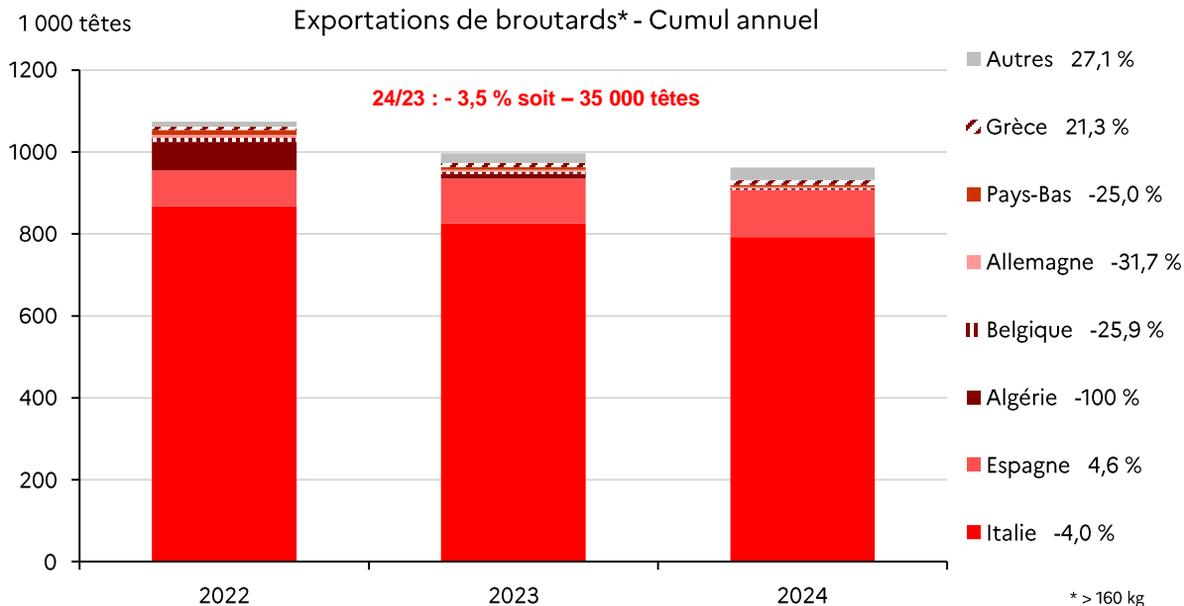


Évolution des effectifs mâles allaitants 18-24 mois en France



Source : FranceAgriMer d'après BDNl

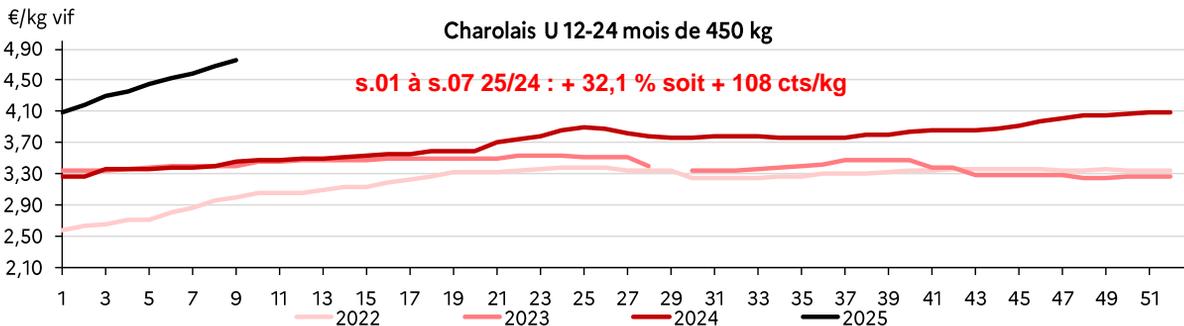
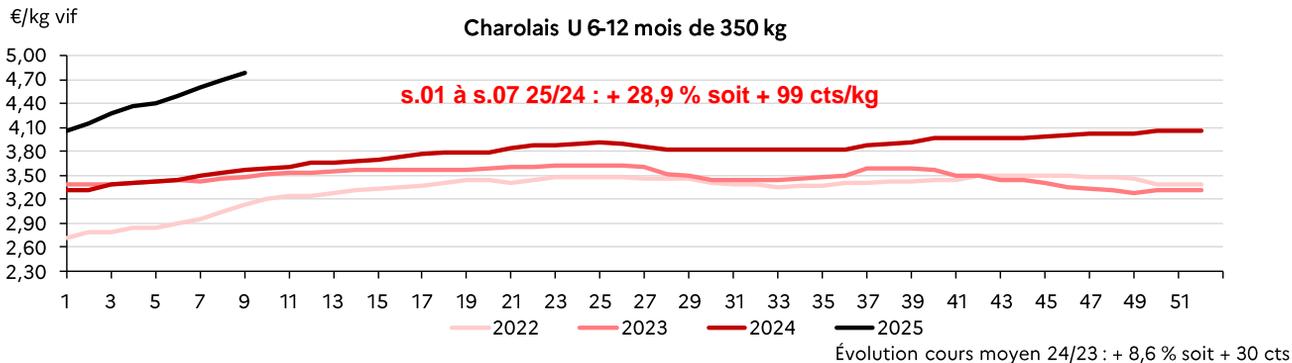
La réduction du cheptel allaitant et le dynamisme de l'engraissement en France ont affecté les envois de broutards. En 2024, les exportations ont totalisé près de 962 000 animaux vivants.



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

COURS DES BROUTARDS EN FRANCE

En 2024, l'offre limitée, combinée aux besoins d'engraissement en France et à l'étranger, a soutenu une hausse continue des cotations sur les cinq premiers mois, tout en atténuant la baisse saisonnière à partir de juin. En septembre, la reprise de la demande a relancé les cours, une tendance qui se poursuit en 2025.

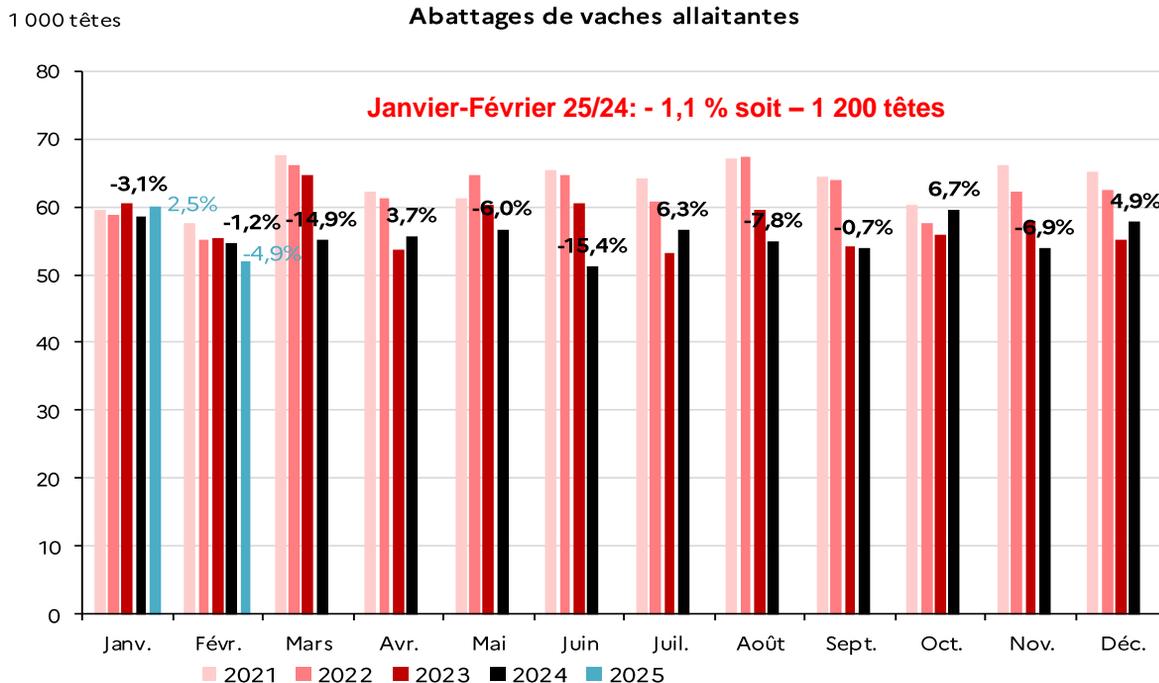


Source : FranceAgriMer

Évolution cours moyen 24/23 : + 11,0 % soit + 30 cts

ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

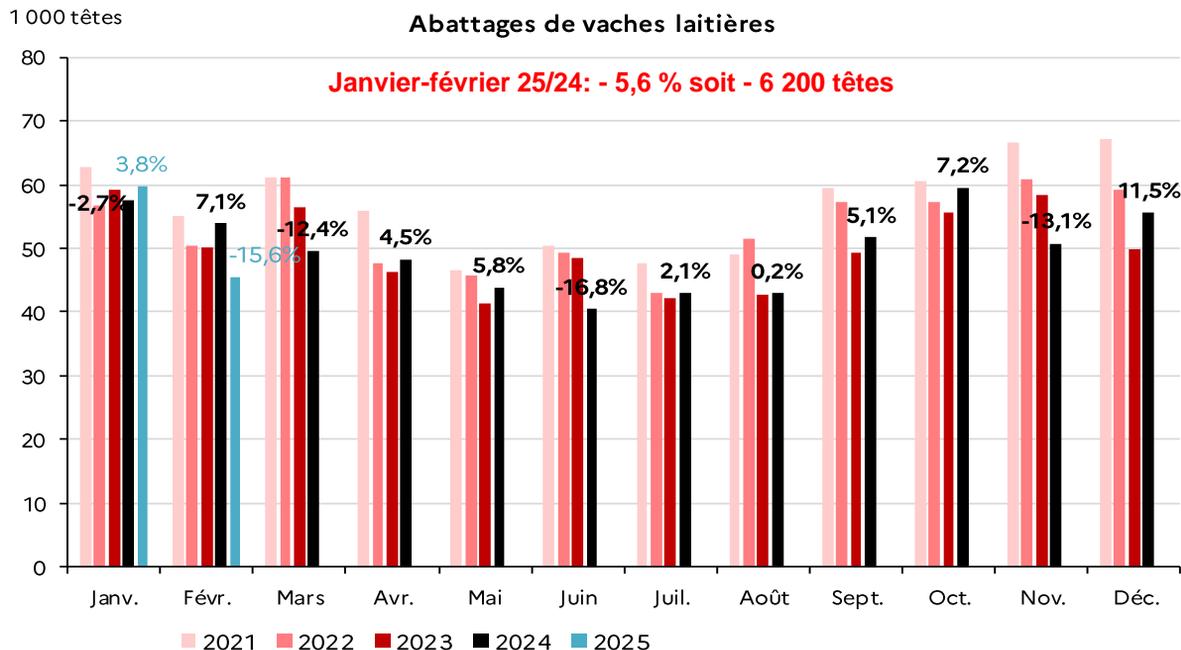
En 2024, la pression sur les disponibilités en vaches allaitantes est toujours forte, et les effectifs abattus ont reculé de 3,2 % par rapport à 2023.



Source : FranceAgriMer d'après Normabeve

ABATTAGES DE VACHES LAITIÈRES EN FRANCE

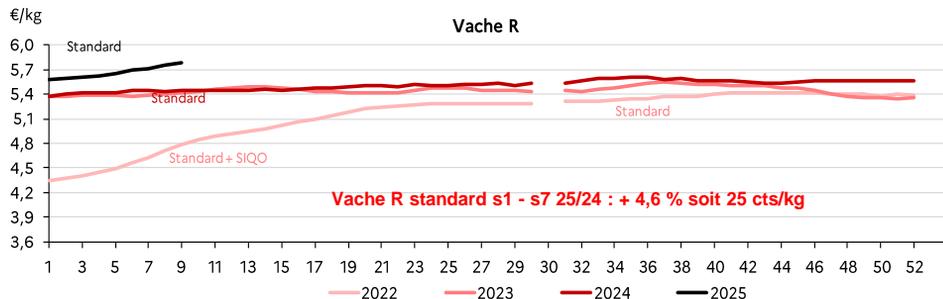
Au premier semestre 2024, la baisse du cheptel laitier, conjugués à des prix du lait incitatifs en juin, ont participé au repli des abattages de vaches laitières. Au second semestre, l'offre plus étoffée et la demande présente a encouragé la production. En cumul, sur l'année, les effectifs abattus ont faiblement reculé au regard de 2023 (- 0,5 % soit - 3 200 têtes)



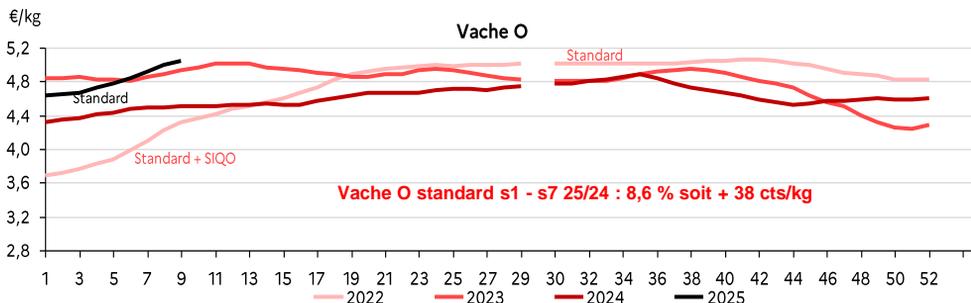
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VACHES R ET O EN FRANCE

Les tensions d'approvisionnement en vaches allaitantes ont permis le maintien des cours à un niveau proche de celui de 2023. Pour les vaches laitières, la baisse de disponibilité a conduit à une hausse saisonnière des cours, jusqu'en septembre. La saison d'hivernage marquée par une offre plus étoffée a conduit à une baisse saisonnière des cours, qui demeure moins forte qu'en 2023.



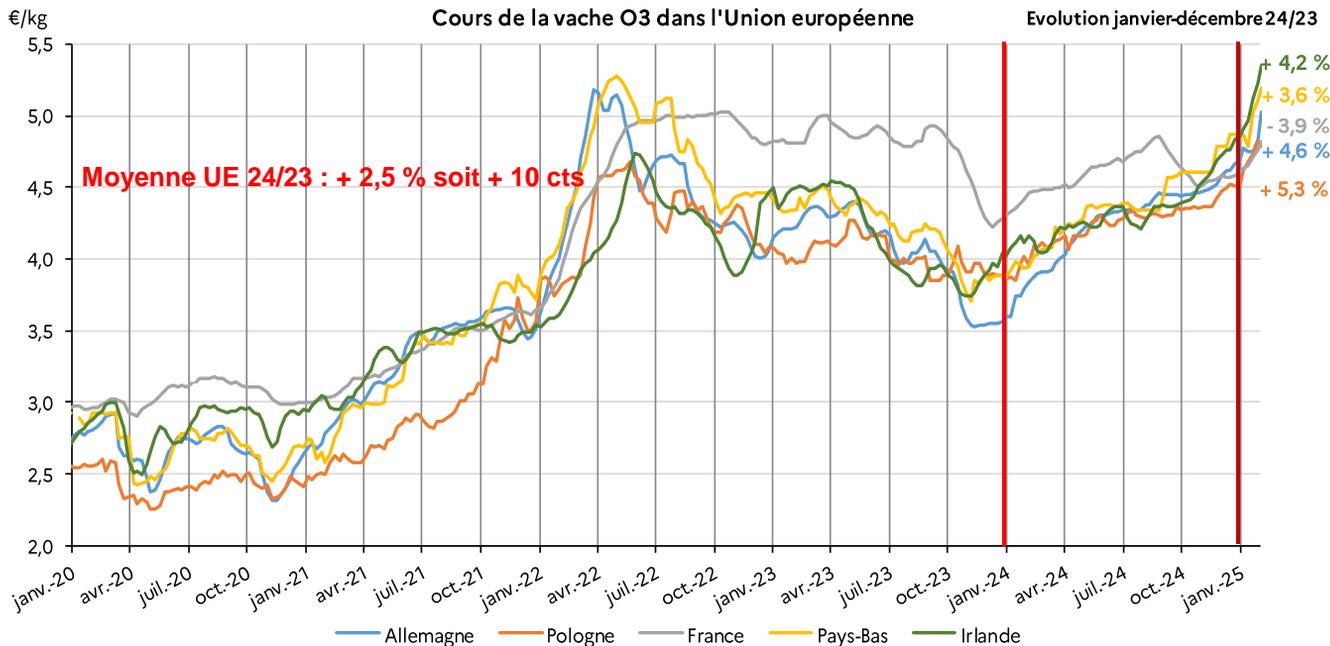
Évolution cours moyen 24/23 : + 1,2 % soit + 7 cts



Note: à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.

COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

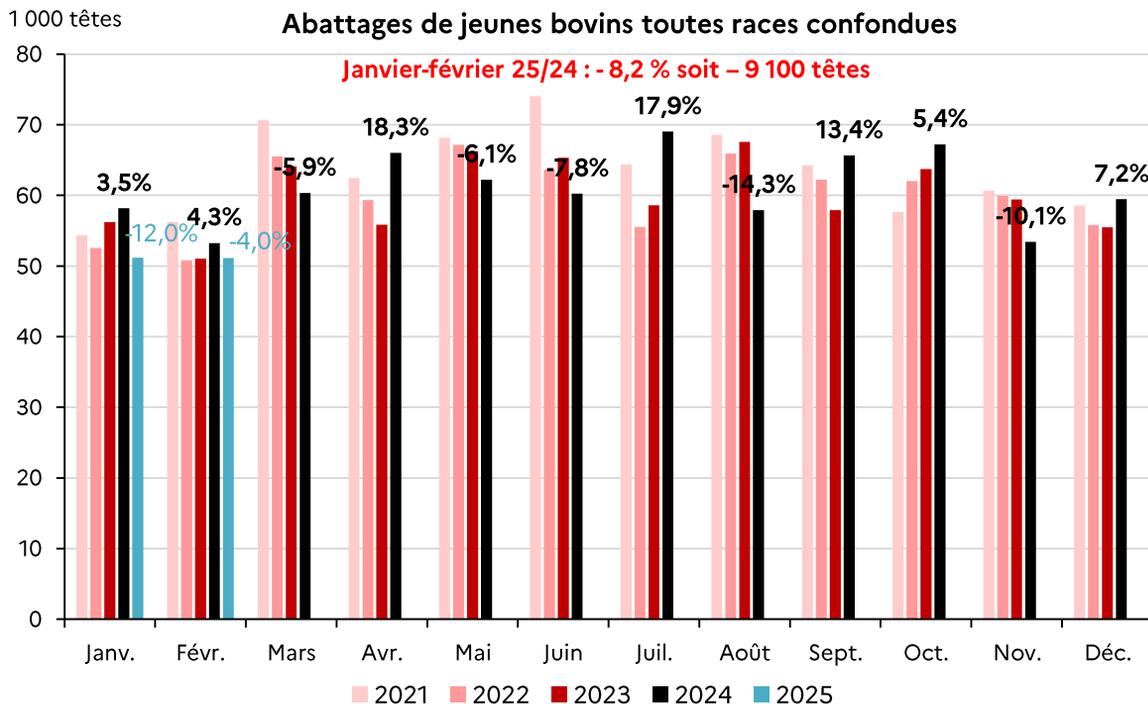
En Europe, le manque d'offre en vaches de réformes laitières combiné au retour de la demande, a entraîné une hausse des cours dans les principaux pays producteurs.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

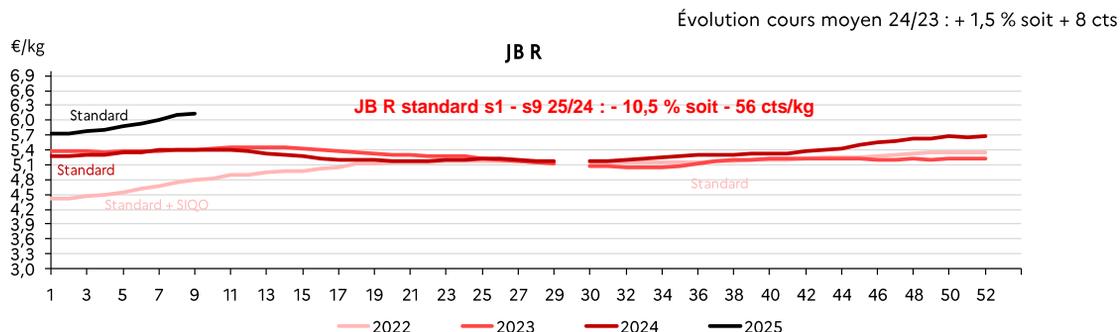
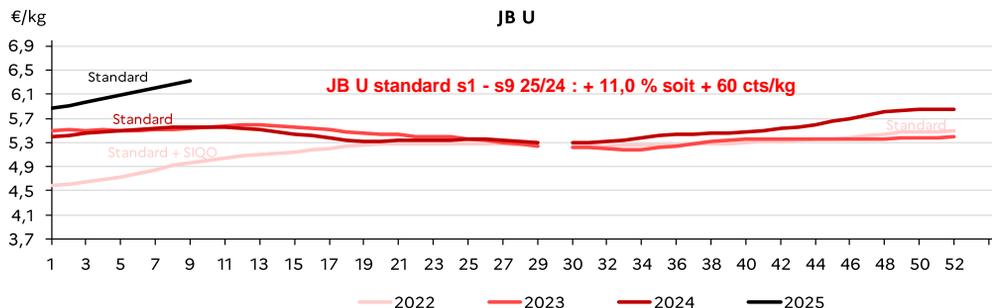
En 2024, les abattages de jeunes bovins ont été dynamiques par rapport à 2023 (+ 1,6 % soit +11 500 têtes), stimulés par un engraissement plus important en France, ainsi que par une demande soutenue en Europe et dans les pays du pourtour méditerranéen.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES JEUNES BOVINS EN FRANCE

La rareté de l'offre française et européenne, associée à la demande des marchés européens et méditerranéens, a contribué au maintien des cours des jeunes bovins, limitant ainsi leur baisse saisonnière. En septembre, une hausse des cotations s'est amorcée et se poursuit début 2025, toujours portée par une offre restreinte.

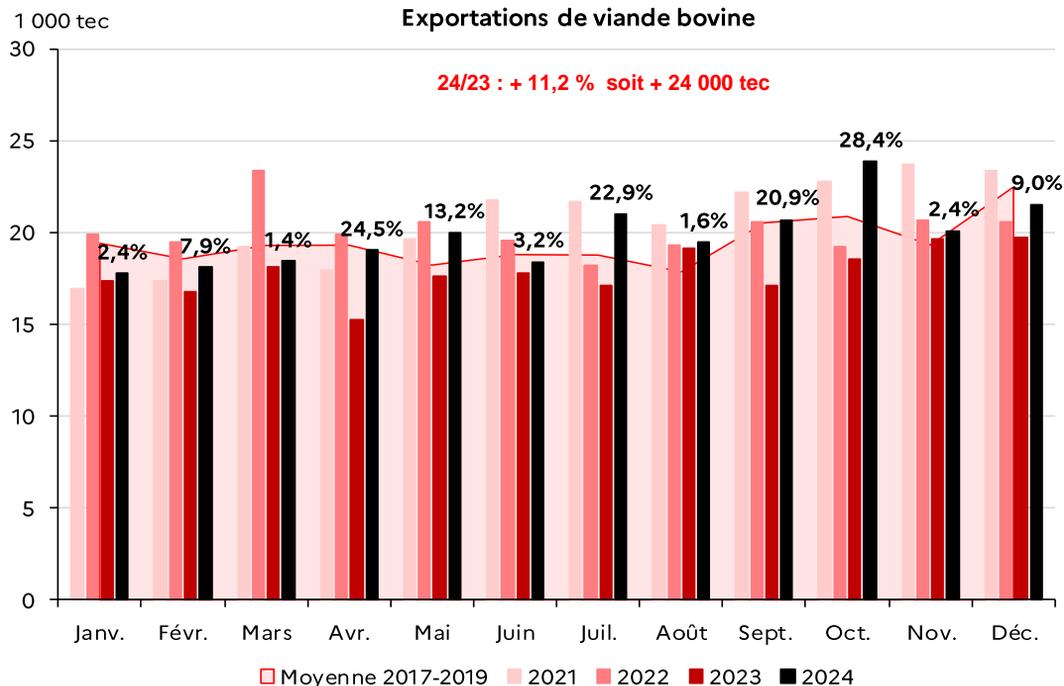


Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.

Source : FranceAgriMer

Évolution cours moyen 24/23 : + 1,2 % soit + 7 cts

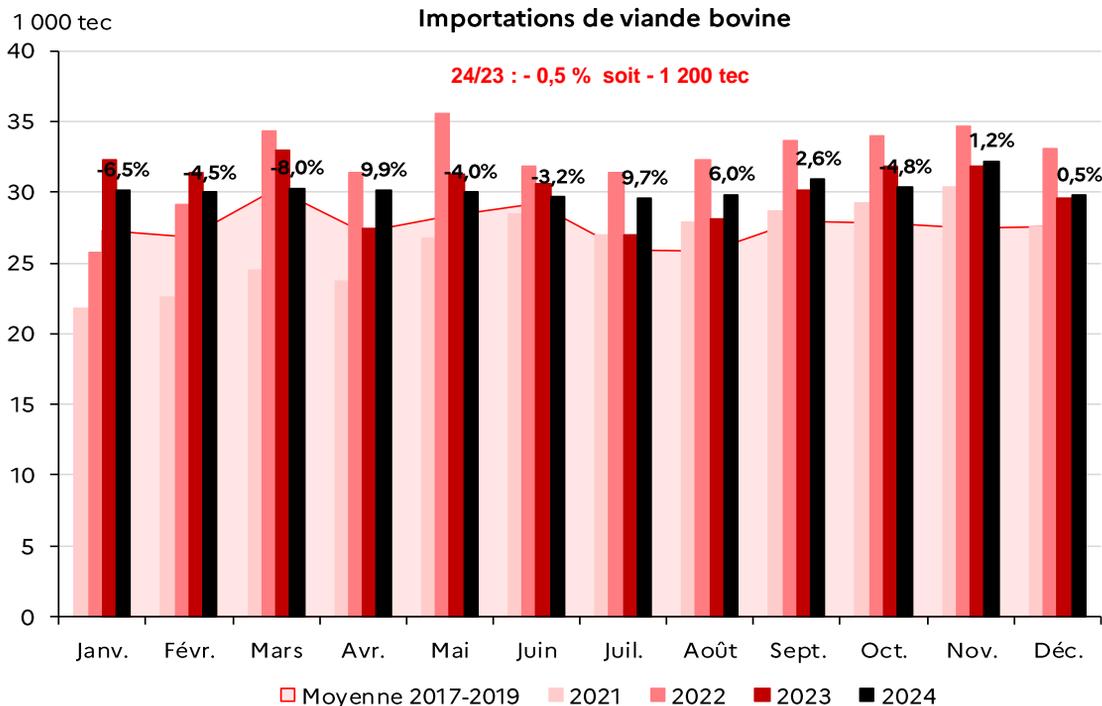
Malgré le repli des disponibilités, les exportations ont repris au regard de 2023. La demande en viande a été particulièrement dynamique sur les marchés méditerranéens, en Grèce, en Turquie mais également en Allemagne.



Source : FranceAgriMer d'après douane française – Trade Data Monitor

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

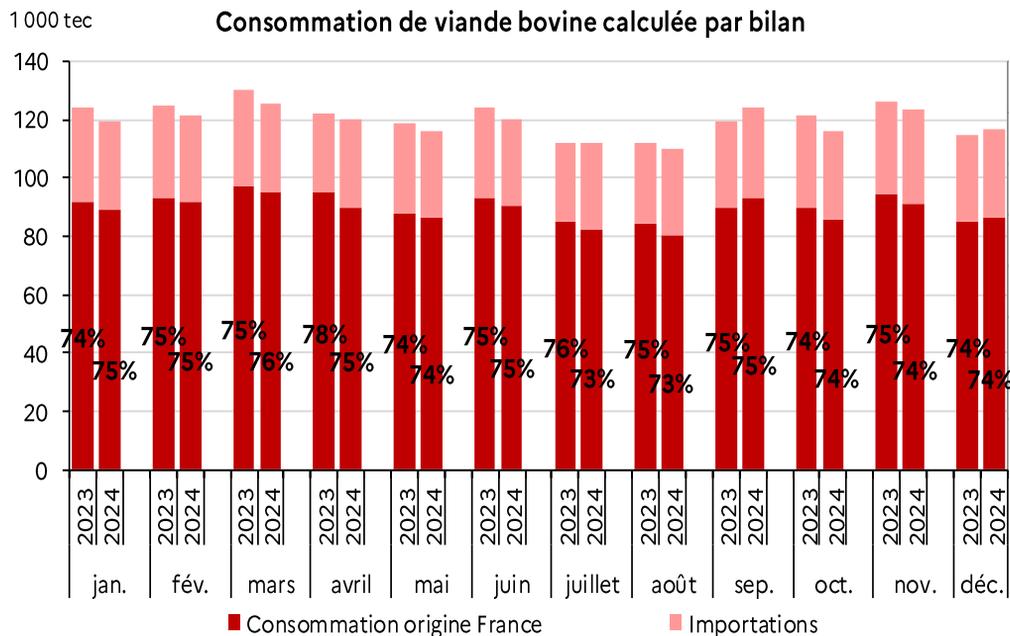
En début d'année 2024, le niveau d'importation en viande bovine a été inférieur à celui de 2023, en lien avec la consommation française toujours en retrait. Cependant, en été et en fin d'année, les importations ont affiché une hausse. Ainsi, en 2024, les approvisionnements en viande bovine se sont quasiment stabilisés au niveau de 2023.



Source : FranceAgriMer d'après douane française - Trade Data Monitor

CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE CALCULÉE PAR BILAN

Toujours dans un contexte marqué par l'inflation, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, a continué de diminuer en 2024 par rapport à 2023. Parallèlement, la dépendance aux importations est restée légèrement supérieure à celle de 2023.



Consommation calculée par bilan 2024 :

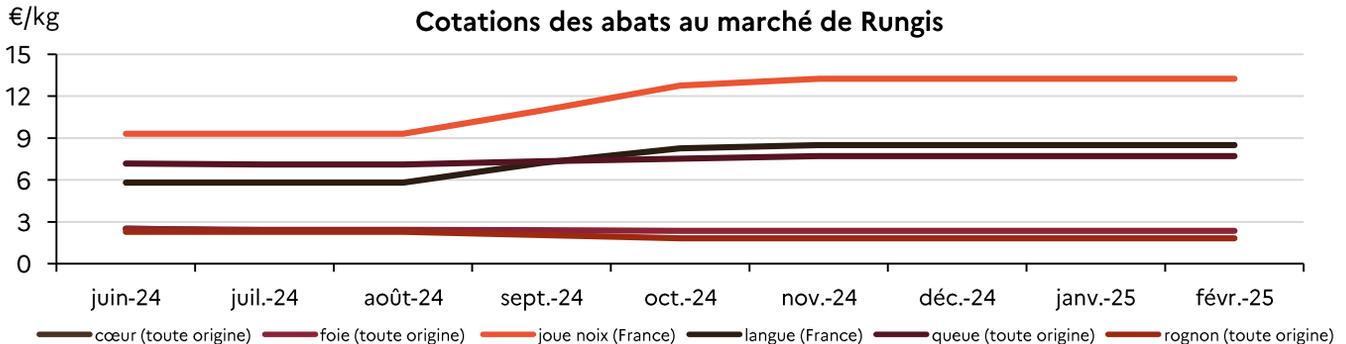
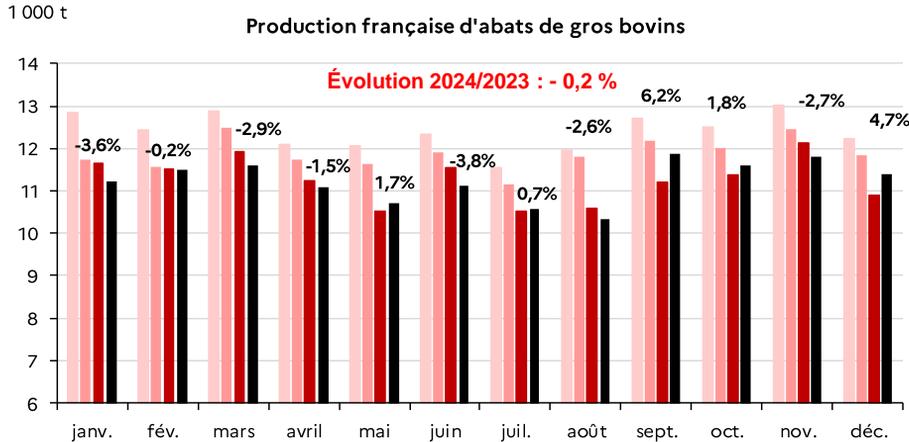
1 424 ktec
% 24/23: - 1,9 %

Dépendance moyenne aux importations :

2024 : 25,5 %
2023 : 25,1 %

Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

ABATS : PRODUCTION ET PRIX



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et RNM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Majda En-nourhi
Chargée d'études économiques des filières viandes bovines

majda.en-nourhi@franceagrimer.fr